

Le petit François-Xavier.

Dans un quartier pauvre d'une grande ville, dans une maison délabrée vivait une famille pauvre mais honnête. Elle était composée de cinq membres ; le père, la mère et trois jeunes garçons dont le plus âgé, nommé François-Xavier, avait à peine quinze ans. Ce dernier est apprenti.... Dans l'atelier où il travaille, tout le monde l'aime ; à la maison paternelle, il est comme l'ange et la providence de la famille.... On va voir maintenant ce que lui a fait faire sa piété filiale ou plutôt son amour pour ses parents.

Depuis trois mois, le père de notre jeune apprenti était malade et sans ouvrage ; les petites économies qu'il avait pu faire, s'épuisaient rapidement.... il ne restait plus un sou au logis.

Un soir, à cinq heures, notre jeune apprenti, en rentrant, trouva son vieux père accablé.... sa mère pleurait.... ses deux jeunes frères partageaient les larmes de leur mère !.... Notre jeune homme a bien vite compris le sujet de cette douleur. Il n'y a pas de pain à la maison, et la pauvre mère souffre deux fois, pour elle et ses enfants. Que faire ? Après un instant de silence, notre jeune homme se couvre d'une mauvaise blouse et sort précipitamment, en disant qu'il sera de retour dans deux ou trois heures, qu'il apportera du pain, qu'il sait où en trouver. Il était onze heures quand notre jeune apprenti rentra, avec la moitié d'un pain sous le bras.... Où avait-il trouvé ce qui allait sécher tant de larmes ?.... Il avait ramassé, auprès des maisons et des riches magasins, des débris de chiffons et de papier qu'on y jette le soir.... Dieu bénit son travail, la moisson fut abondante. Il se rendit à une boutique où l'on achetait ces chiffons et les vendit.